

mise en scène
Elisabeth Chailloux
assistée de
Jean-Pierre Girard
texte français
Nicole Brette
Elisabeth Chailloux

décor
Laurent Peduzzi
assisté de
Vincent Debats
costumes
Agostino Cavalca
lumière
Yves Collet
son
Daniel Deshays

avec
Tom
Antoine Basler
Amanda
Laurence Roy
Laura

Nathalie Boutefeu
Jim
Frédéric Pellegeay

avec l'équipe technique du
Théâtre d'Ivry dirigée par
Amar Chaïbi :
Eric Beaufiles, Daniel Dubois
Patrick Molet, Romain Ratsimba

décor construit par
l'Atelier François Devineau

production
Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance
avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National



Théâtre d'Ivry

1, rue Simon Dereure - M^o Mairie d'Ivry
du **10 janvier** au **6 février 1994**
du mardi au samedi **20 h 30** - dimanche **16 h**
relâche le lundi
réservation : **46 72 37 43**

LA MENAGERIE DE VERRE - Tennessee Williams

T Q I héâtre des **Q**uartiers d'Ivry *La Balance*

Saison 1993-1994

Exécuteur 14

texte et mise en scène Adel Hakim
avec Jean-Quentin Châtelain
du 11 octobre au 7 novembre 1993

La Ménagerie de Verre

Tennessee Williams
mise en scène Elisabeth Chailloux
du 10 janvier au 6 février 1994

Dans la Jungle des Villes

Bertolt Brecht
mise en scène Gilles Bouillon
du 2 au 29 mai 1994

lectures

Corps

Adel Hakim
16 octobre 1993

America, America

Tennessee Williams
29 janvier 1994

Avant-Garde

Marieluise Fleisser
21 mai 1994

exposition

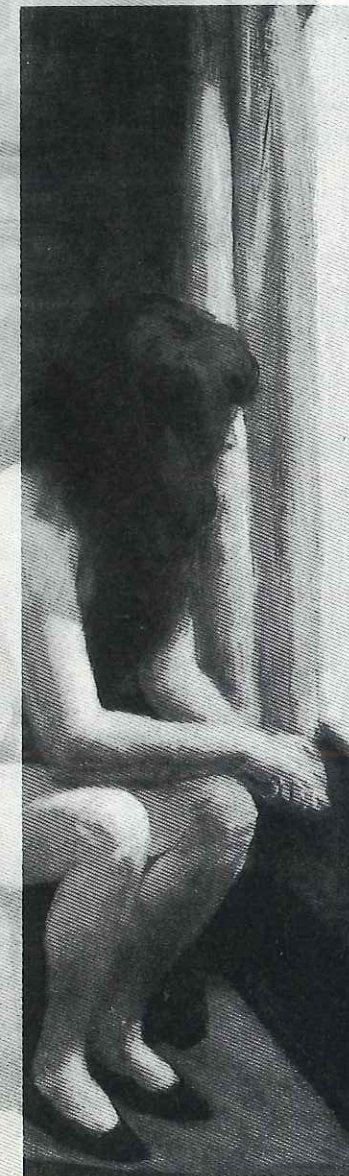
Michel Jacquelin
Installation Théâtre Image
Victor Singelshot, scénographe
du 11 octobre au 7 novembre 1993

Atelier Théâtral d'Ivry

présentation atelier Adultes
samedi 18 juin 1994
présentation atelier Enfants/Adolescents
samedi 25 juin - dimanche 26 juin 1994

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par le
Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville d'Ivry et le
Conseil Général du Val de Marne

T Q I héâtre des **Q**uartiers d'Ivry *La Balance*



Jim : Est-ce qu'on a fait tomber quelque chose ?
J'ai l'impression...

Laura : Oui.

Jim : J'espère que ce n'est pas le petit cheval avec
la corne.

Laura : Si.

Jim : Aïe, Aïe, Aïe, il est cassé ?

Laura : Il est devenu comme les autres chevaux.

Jim : Il a perdu sa...

Laura : ... corne ! Ça ne fait rien. C'est peut-être un
bienfait. J'imaginerai qu'il a subi une opération.
On lui a enlevé sa corne pour qu'il n'ait plus l'impression
d'être un phénomène.

Tennessee Williams
La Ménagerie de Verre

La Ménagerie de Verre est une pièce autobiographique. Elle parle d'un temps où T. Williams s'appelait Tom. C'est son histoire, l'histoire de sa mère et de sa soeur. Ça se passe à Saint-Louis, entre les deux guerres, au moment de la grande dépression.

La mère, Amanda, essaie héroïquement de sauver sa famille du naufrage, en répandant sur ses enfants des "torrents d'amour", bien qu'elle vive depuis longtemps dans un monde imaginaire.

Laura, la soeur, passe ses journées à jouer avec de petits animaux de verre.

Tom, poète employé dans un entrepôt de chaussures, ne pense qu'à s'enfuir, comme le fit son père quelques années plus tôt.

Il y a aussi un Prince Charmant qui arrive à la fin. Mais le miracle n'a pas lieu. Le rêve américain se brise comme du verre. Jim-le-héros ne délivre pas la jeune fille-à-la licorne. Et Tom prend la fuite, abandonnant mère et soeur.

Quelques années plus tard, la soeur de T. Williams perdra tout contact avec la réalité. Elle subira une lobotomie qui la laissera mutilée à vie.

Tom, lui, deviendra TENNESSEE.

Elisabeth Chailloux

Nous rendons hommage à Marcel Duhamel qui, le premier, a fait découvrir le texte de *La Ménagerie de Verre* au public français.



dessin Edward Hopper

Ma soeur avait une chambre étroite, avec deux fenêtres ouvrant sur une cour sombre, coincée entre deux ailes du bâtiment. Nous appelions cette cour la "vallée de la mort", et cela mérite une explication. Il y avait dans le quartier un grand nombre de chats de gouttière, et un énorme chien blanc, crasseux et particulièrement méchant, qui ne cessait de les poursuivre. Dans les rues, ou sous les escaliers de la cour, ils arrivaient à lui échapper. Mais de temps en temps, il réussissait à chasser l'un ou l'autre des plus jeunes chats vers le fond de ce cul-de-sac que formait la cour étroite, juste au-dessous de la chambre de ma soeur. Là, il leur fallait bien se rendre compte que ce qu'ils avaient pris pour une voie de salut n'était en réalité qu'un espace clos de toutes parts, une sorte de fosse obscure de béton et de briques, entourée de murs qu'aucun chat ne pouvait franchir. Alors il ne leur restait plus qu'à miauler à la mort en attendant le dernier assaut. Il ne se passait pas de semaine sans que se répète cette tragédie. Laura s'était prise à haïr cette cour, elle ne pouvait pas la voir sans entendre les cris et les râles de chats agonisants.

Le charme de la chambre venait de la collection d'objets en verre de ma soeur. Elle avait une passion pour les verres colorés et elle avait couvert les murs de sa chambre de rayonnages, garnis de petits bibelots de verre tous plus fins les uns que les autres, et colorés avec goût. Elle passait son temps à les nettoyer et à les astiquer. En entrant dans sa chambre, on était frappé par le doux éclat transparent de tous ces bibelots, reflétant à travers les stores la pâle lumière qui filtrait de "la vallée de la mort".

Tennessee Williams

Portrait d'une jeune fille de verre